

ÉVOLUTION DES ÉLEVAGES BOVINS ET OVINS ARDENNAIS

2011-2021





SOMMAIRE

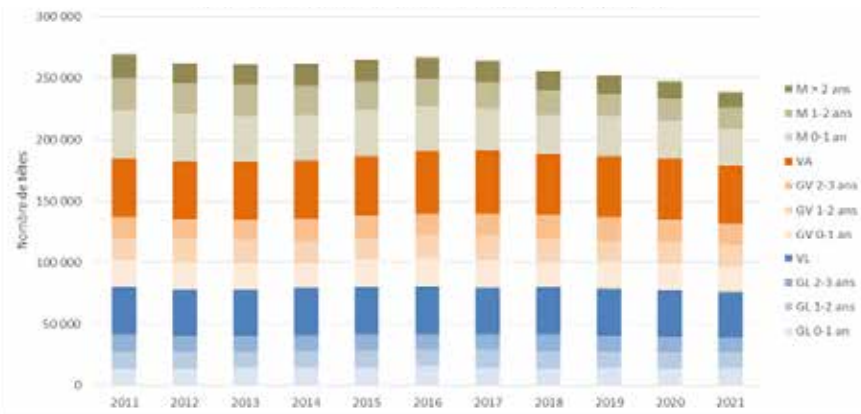
Effectifs bovins.....	3
Troupeaux laitiers ardennais.....	3
Troupeaux allaitants ardennais.....	3
Taille moyenne des troupeaux.....	4
Répartition des bovins produits entre élevage et boucherie..	4
Devenir des bovins mâles.....	5
Devenir des bovins femelles.....	6
Destination des bovins ardennais.....	7
Répartition des vêlages.....	9
Évolution des mortalités.....	10
Évolution des ovins.....	11

Cette analyse a été réalisée par Joël MARTIN (CDA08) avec l'expertise du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage – Octobre 2021

Source des données : Service identification EDE-Chambre d'Agriculture des Ardennes, Direction Départementale des Territoires 08, NORMABEV

EFFECTIFS BOVINS

Évolution des effectifs bovins ardennais totaux (01/04)



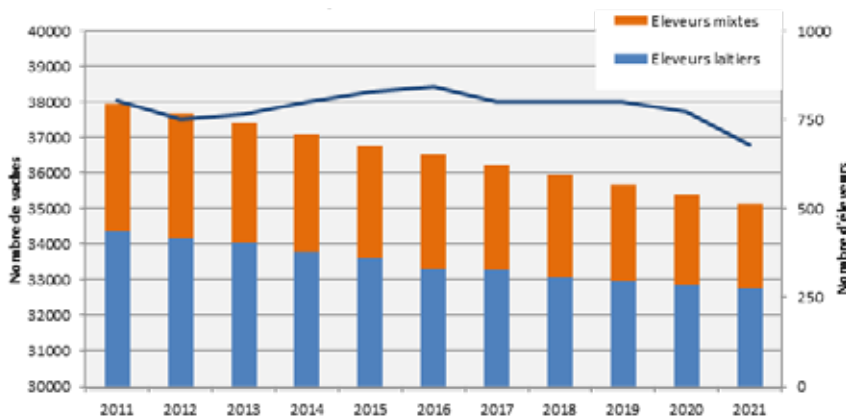
Après une phase de maintien entre 2012 et 2016, les effectifs bovins diminuent nettement.

Ils sont passés de **269 500 têtes en avril 2011** à **238 900 têtes en avril 2021**, soit une réduction de 11,4 % en 10 ans.

Ce sont les mâles qui connaissent la plus forte baisse.

TROUPEAUX LAITIERS ARDENNAIS

Évolution des troupeaux laitiers ardennais sur 10 ans

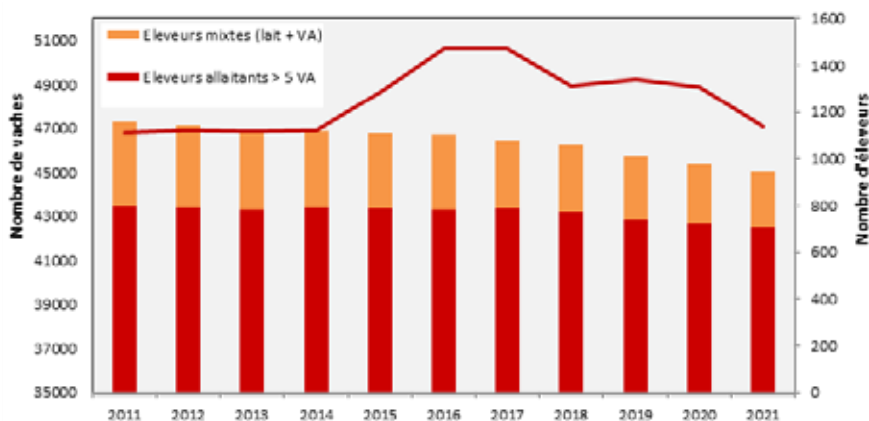


Il y a une relative stabilité du nombre de vaches laitières sur ces 10 dernières années, mais une tendance à la **décapitalisation depuis 2 ans**.

En parallèle, on constate une baisse importante du nombre de troupeaux : **- 35 % en 10 ans**.

TROUPEAUX ALLAITANTS ARDENNAIS

Évolution des troupeaux allaitants ardennais sur 10 ans



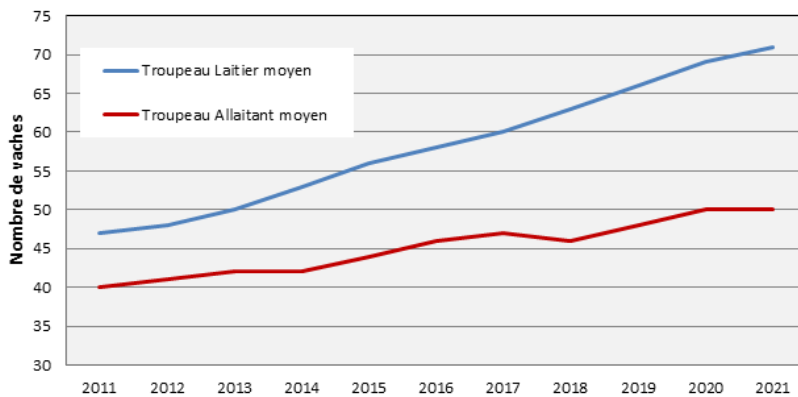
On a observé une augmentation du nombre de vaches allaitantes entre 2014 et 2016 (suppression des références PMTVA, prix de la viande favorables en 2013-2014...). Depuis 2017, on assiste maintenant à une **décapitalisation marquée et en accélération** (sécheresses, prix de la viande, concurrence des méthaniseurs...).

Au 15/09/2021, 2000 vaches allaitantes (soit 4,2 %) ont été décapitalisées par rapport au 15/09/2020.

Le nombre de troupeaux diminue moins vite qu'en élevage laitier : **- 18 % en 10 ans**.

TAILLE MOYENNE DES TROUPEAUX

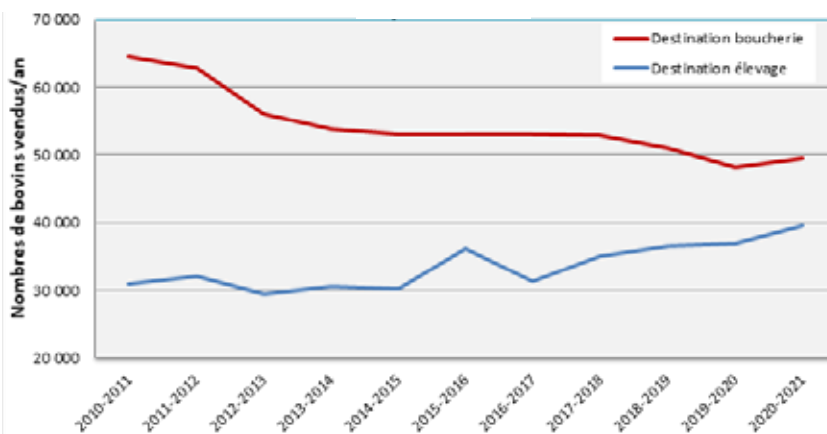
Évolution de la taille moyenne des troupeaux de vache



Ce graphique illustre, au travers de l'augmentation de la taille moyenne des troupeaux de vaches, que **la restructuration est beaucoup plus forte en élevage laitier** (passage de 47 à 71 VL par troupeau en moyenne) **qu'en élevage allaitant** (passage de 40 à 50 VA par troupeau en moyenne).

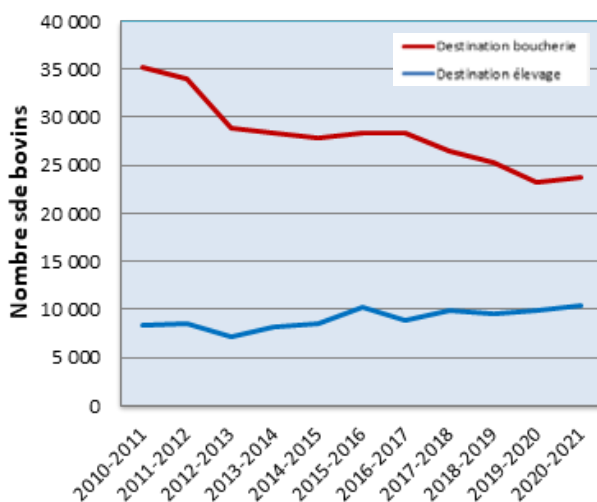
RÉPARTITION DES BOVINS PRODUITS ENTRE ÉLEVAGE ET BOUCHERIE

Destination des bovins sortis des élevages ardennais depuis 10 ans

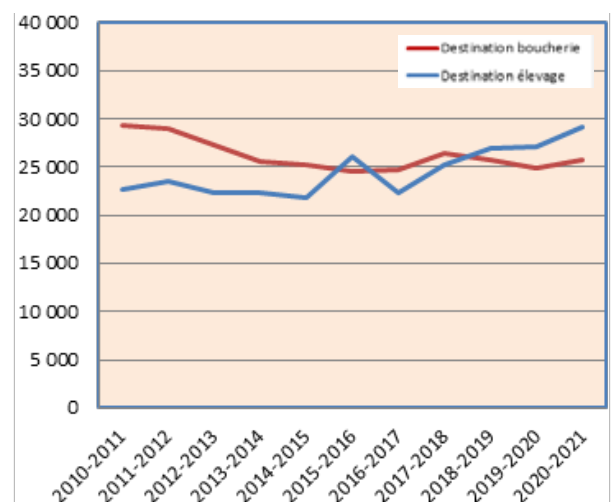


La proportion d'animaux engraisés destinés à l'abattage (bœufs, taurillons, génisses de viande, vaches de réforme) **est en forte régression au profit de la production d'animaux d'élevage** (veaux, broutards, broutardes...).

Destination des bovins laitiers sortis des élevages depuis 10 ans

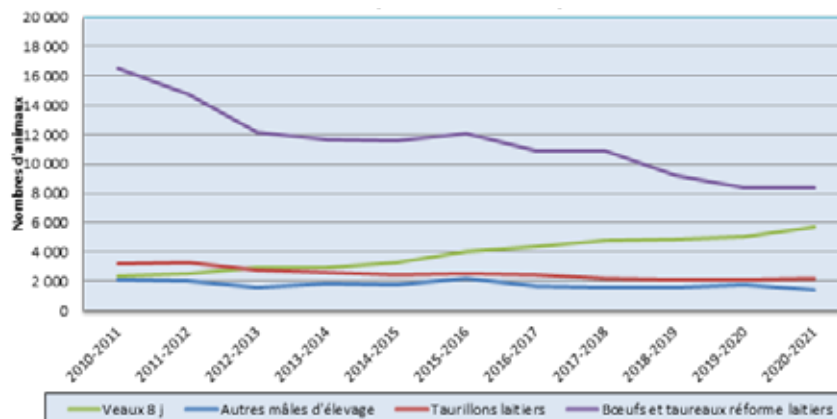


Destination des bovins viandes sortis des élevages depuis 10 ans



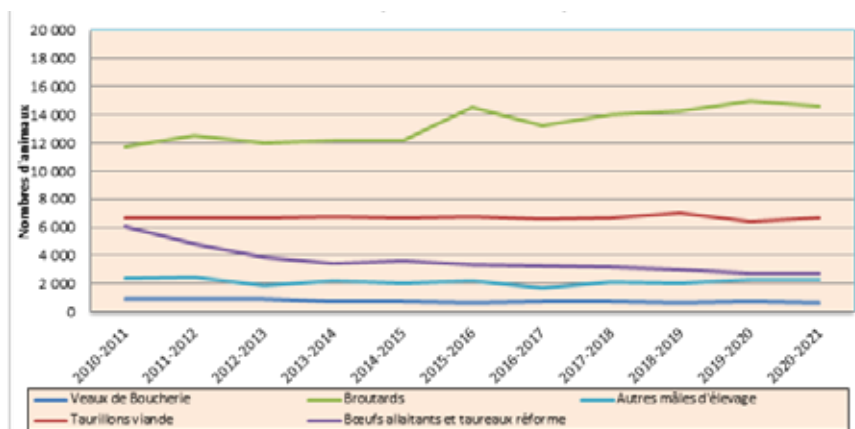
DEVENIR DES BOVINS MÂLES

Devenir des bovins mâles issus des troupeaux laitiers depuis 10 ans



En élevage laitier, même si les veaux de 8 jours rencontrent des difficultés de commercialisation importantes, l'engraissement des mâles est en très forte régression (taurillons et surtout bœufs) **suite à la fin des quotas et à une respécialisation laitière des élevages.**

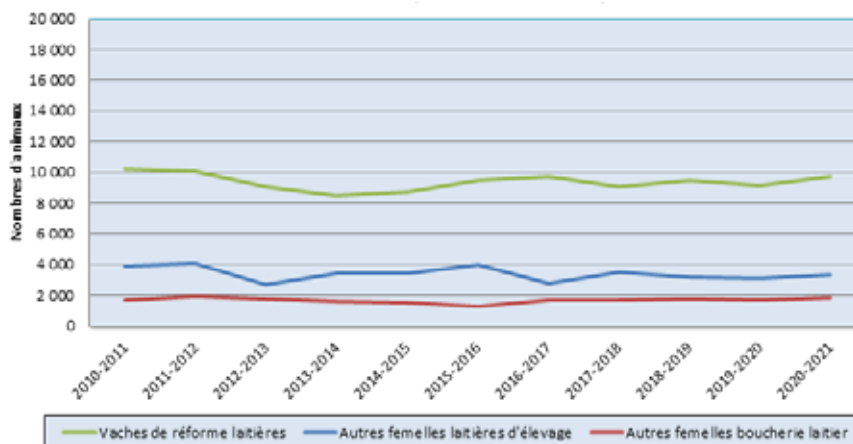
Devenir des bovins mâles issus des troupeaux allaitants depuis 10 ans



En élevage allaitant, la **production de taurillons est relativement stable** tandis que la production de bœufs est devenue très faible, au profit **d'une augmentation de la vente de brouards.**

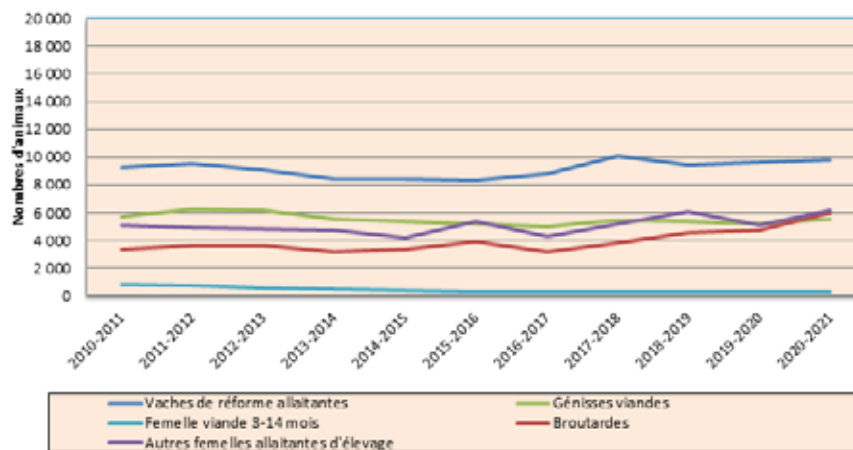
DEVENIR DES BOVINS FEMELLES

Devenir des bovins femelles issues des troupeaux laitiers depuis 10 ans



Dans les troupeaux laitiers, **la quasi-totalité des femelles est conservée** pour le renouvellement du troupeau.

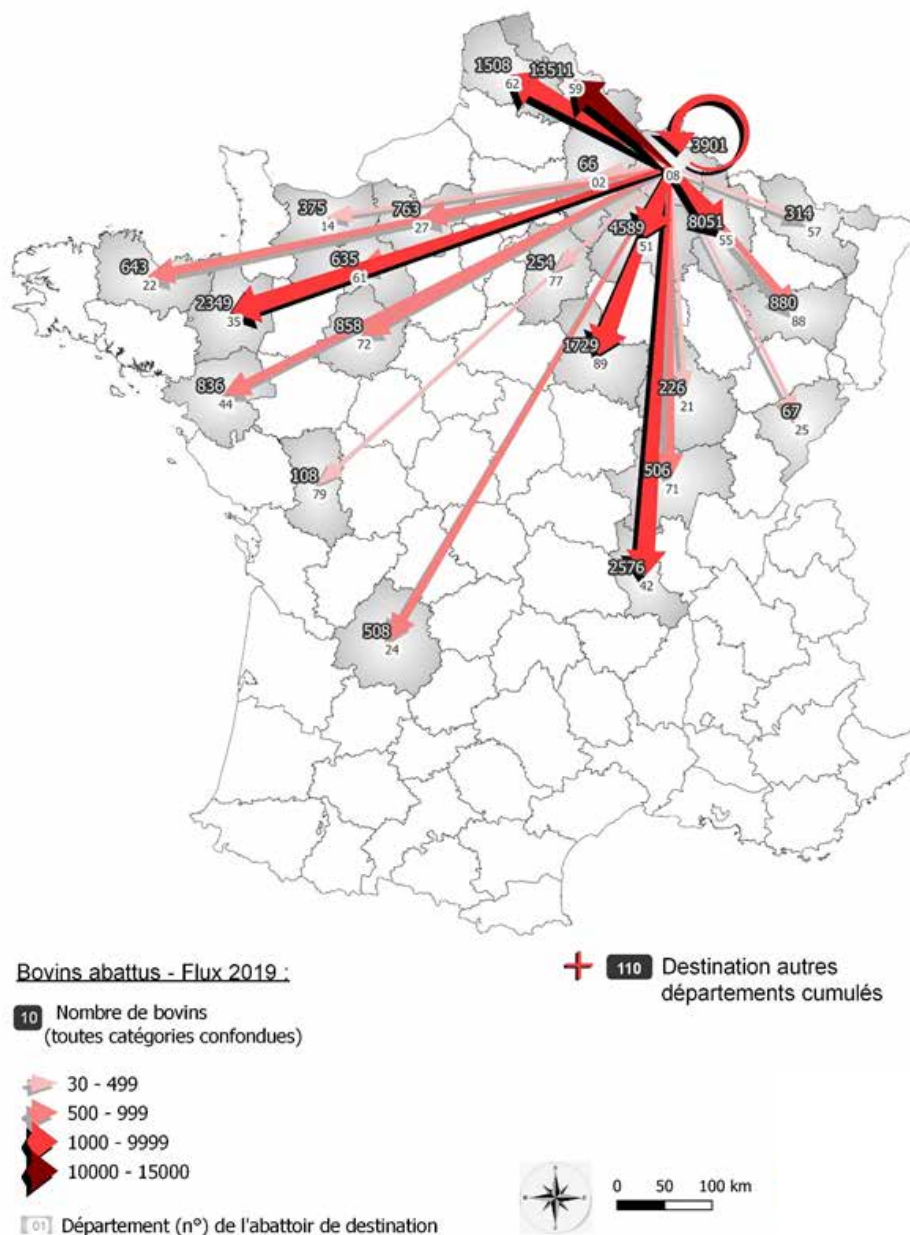
Devenir des bovins femelles issues des troupeaux allaitants depuis 10 ans



Dans les troupeaux allaitants, on constate **une augmentation de la production de broutardes et génisses d'élevage**, au détriment des génisses de viande traditionnelle.

DESTINATION DES BOVINS ARDENNAIS

Destination des bovins ardennais abattus en 2019



Sur 48 600 bovins de boucherie sortis des élevages ardennais en 2019, **seulement 3900 ont été abattus dans l'un des 2 abattoirs ardennais**, soit 9 % du total.

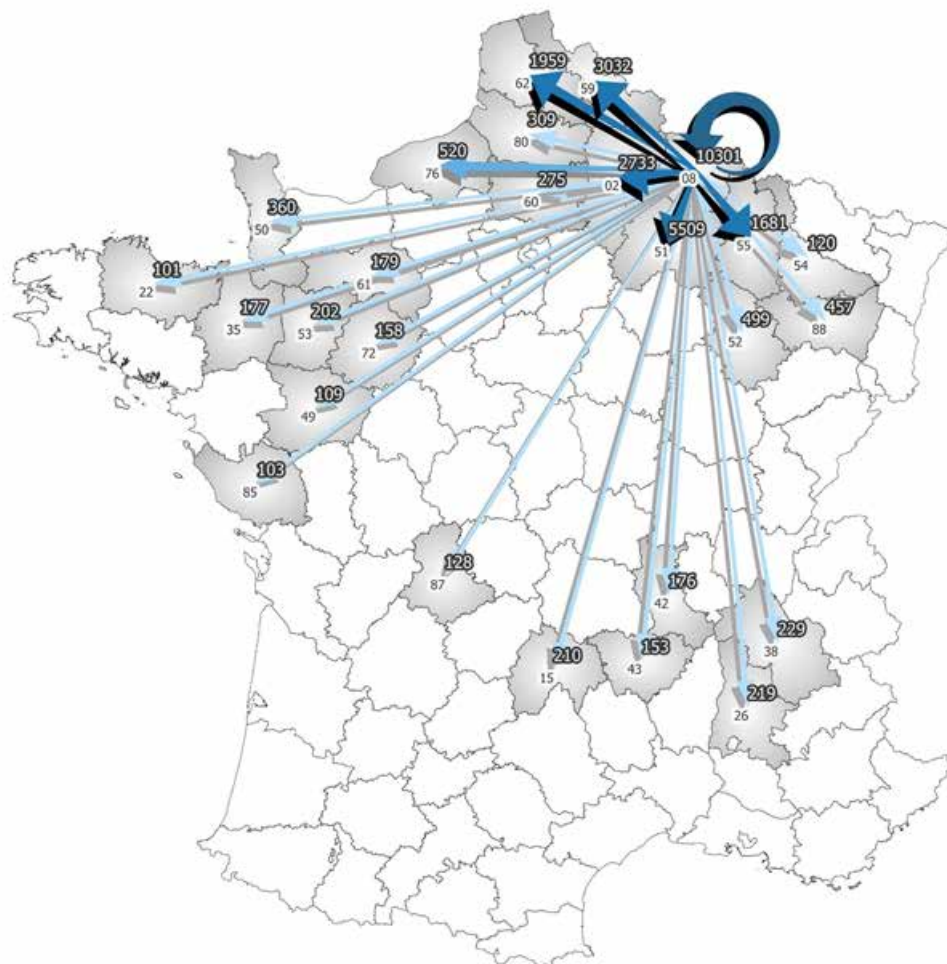
Les destinations les plus représentées sont les abattoirs de Feignies (59) pour 13 500 bovins, Verdun pour 8000 et Vitry pour 4600. Les autres abattoirs du Grand-Est ne représentent que 1 200 bovins, tandis que l'on observe des flux significatifs vers d'autres départements plus éloignés: 2600 dans la Loire, 2300 en Ile et Vilaine, 1700 dans l'Yonne, 1500 dans le Pas-de-Calais.

Et enfin des flux minoritaires vers de nombreuses autres destinations.

**Poids de carcasse moyen des différentes catégories de bovins abattus
issus des élevages ardennais (2018-2019)**

en kg carcasse	Type laitier	Type viande				
		Charolais	Limousin	Blond	Salers	Autres
Vaches référence	309	416	385	450	361	377
Boeufs	338	433	401	441	377	408
Taurillons JB	334	432	424	450	406	409
Génisses	300	380	361	420	324	356
Veaux	138	142	152	146	144	146

Destination des bovins d'élevage ardennais en 2019



Cette carte illustre les cheptels de destination des bovins sortis des élevages ardennais : 10 300 restent dans les Ardennes (27%), 5500 vont dans la Marne, 3000 dans le Nord, 2700 dans l'Aisne, 2000 dans le Pas-de-Calais et 1700 dans la Meuse, 1200 vont dans les autres départements du GE et 5000 sont répartis dans les élevages du reste de la France.

Le solde (environ 6 400 animaux) ne se retrouve pas dans les cheptels français, on peut donc supposer que ce sont **des bovins qui sont exportés à l'étranger** (notamment en Italie pour le plus grand nombre).

Bovins vifs - Flux 2019 :

10 Nombre de bovins (toutes catégories confondues)

- 100 - 499
- 500 - 999
- 1000 - 9999
- 10000 - 15000

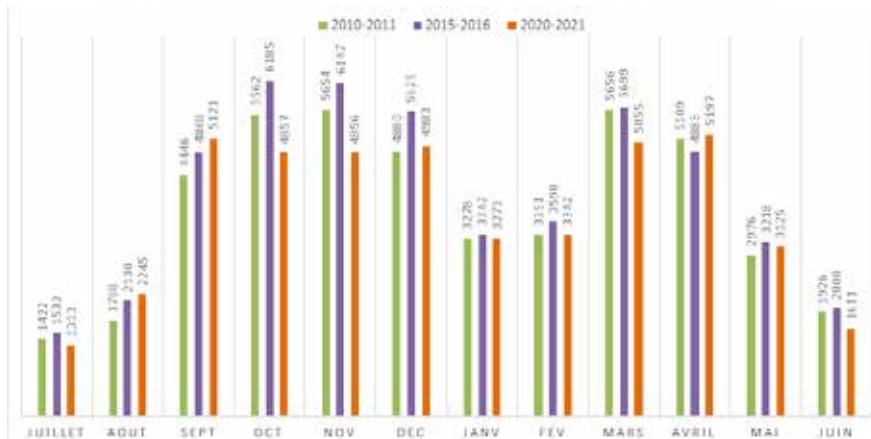
+ 1551 Destination autres départements cumulés

+ 6373 Export estimé

01 Département (n°) de destination



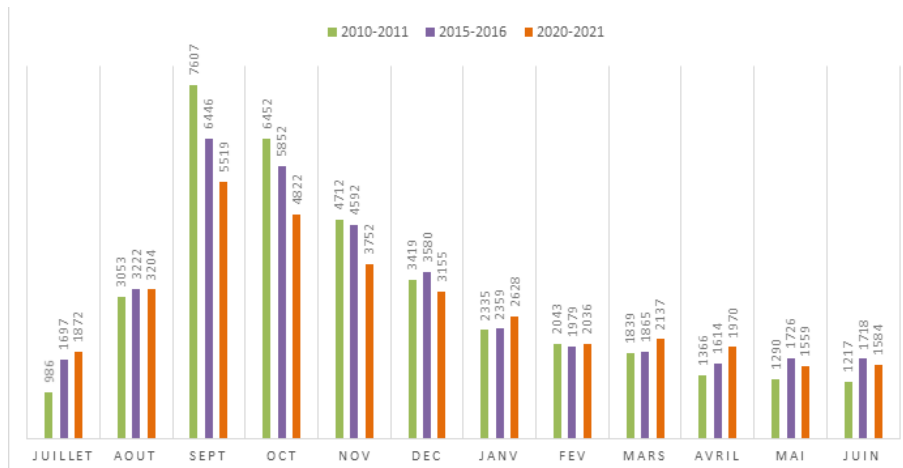
Répartition mensuelle des vèlages allaitants



Deux périodes de vèlages majeures en élevage allaitant : septembre à décembre et mars-avril.

Pas d'évolution notable depuis 10 ans si ce n'est un peu plus de vèlages d'automne anticipés en fin d'été (août-septembre).

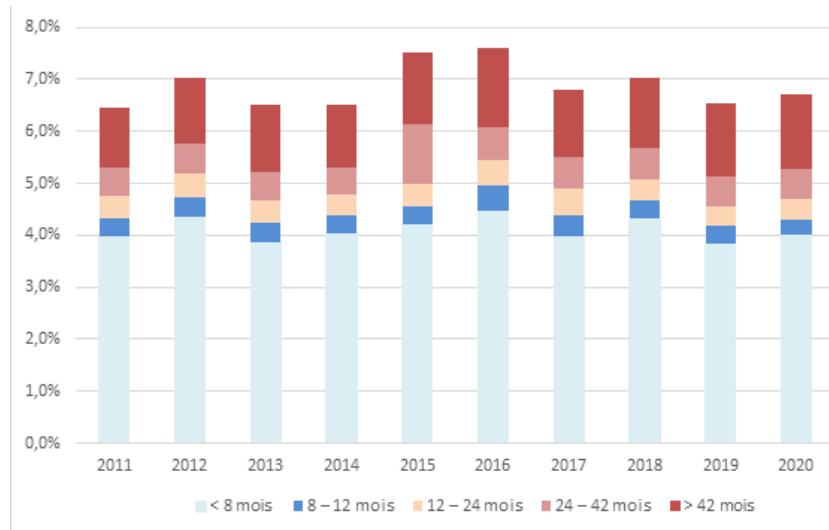
Répartition mensuelle des vèlages laitiers



En élevage laitier, un pic de vèlage avait lieu entre septembre et novembre. **Mais on assiste à un étalement très net depuis 10 ans.**

ÉVOLUTION DES MORTALITÉS

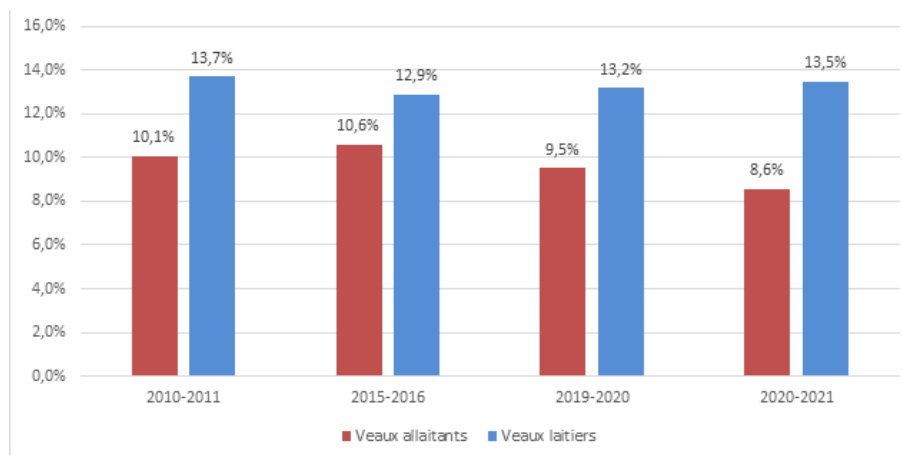
Taux de mortalité par catégorie d'âge ramené aux effectifs totaux moyens présents



Environ 60 % des bovins qui meurent sont des veaux de moins de 8 mois.

On observe **une variabilité interannuelle assez importante des taux de mortalité** : de 6,5 % à 7,5 % de mortalité globale selon les années, sous l'effet des conditions climatiques, de la qualité des fourrages (2016) et d'épisodes sanitaires plus ou moins marqués.

Taux de mortalité des veaux ramené au nombre de veaux nés

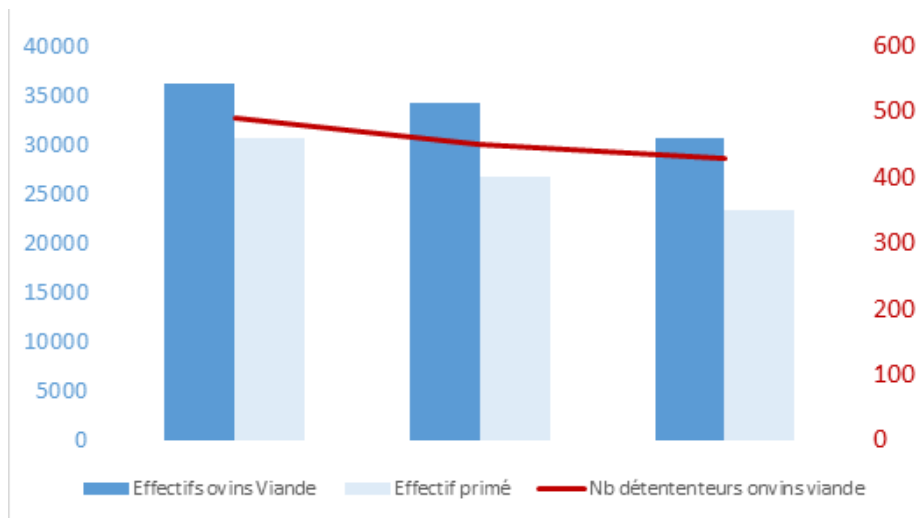


Les taux de mortalité des veaux **sont mieux maîtrisés en élevage allaitant** où le veau est la principale source de rentabilité de l'élevage, qu'en élevage laitier.

Au-delà de la moyenne présentée, la variabilité des résultats inter élevages est très forte en lien avec la maîtrise technique de l'éleveur.

ÉVOLUTION DES OVINS

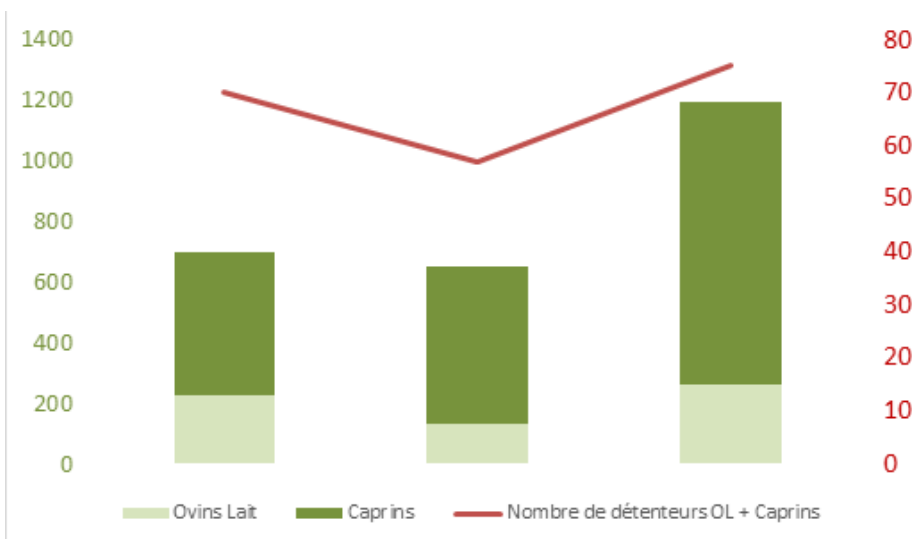
Évolution des effectifs ovins viande



		2011	2015	2020	2021
répartition du nombre d'élevage par taille de troupe	50-70	52	42	41	41
	71-100	24	26	18	22
	101-150	36	24	27	27
	151-200	24	35	21	18
	201-300	28	22	24	20
	300 et plus	23	18	17	17
nombre total demandeurs		187	167	148	145
effectif primé		30731	26641	23374	23048

On constate une **baisse de 15 % des effectifs ovins en 10 ans** en parallèle de celle du nombre de détenteurs. La décapitalisation concerne aussi bien les grandes troupes que les petites.

Évolution des effectifs ovins lait et caprins



La production laitière ovine et caprine, même si elle reste très modeste, est en **nette progression ces dernières années** avec le développement de la transformation fromagère pour la vente directe.

